



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1993

Viggianello – Castello del Corvo

Sondage (1993)

Daniel Istria



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23082>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Daniel Istria, « Viggianello – Castello del Corvo » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23082>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

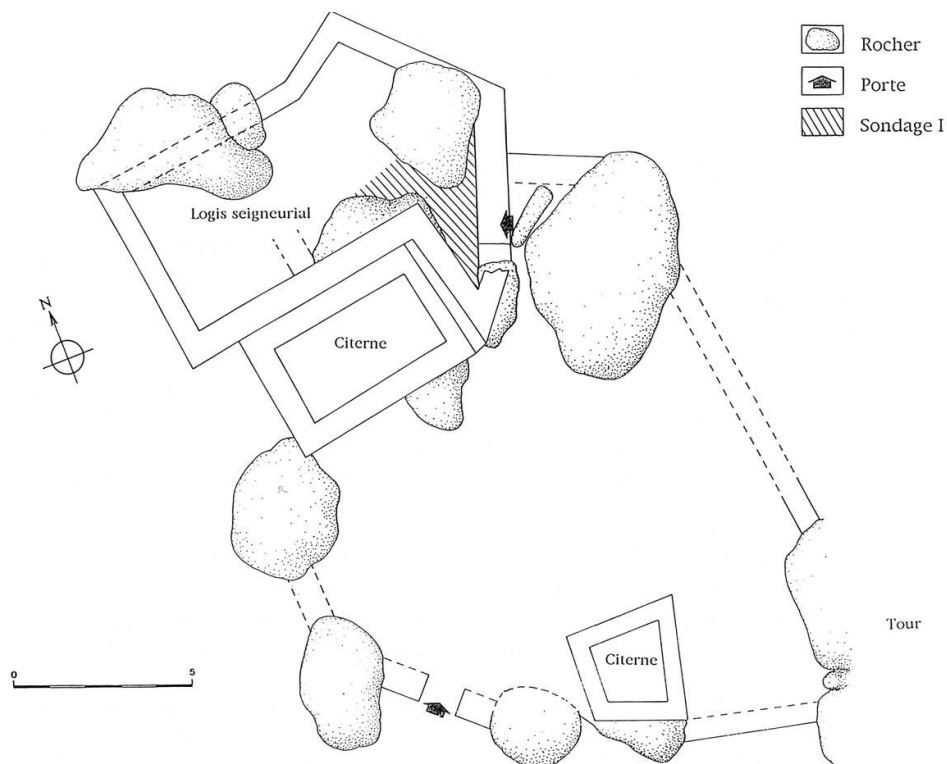
Viggianello – Castello del Corvo

Sondage (1993)

Daniel Istria

- ¹ Le Castello del Corvo est un petit château situé sur un énorme chaos granitique qui domine le golfe du Valinco (fig. 1). L'apport des textes pour la connaissance de ce site est très limité et presque essentiellement lié à la chronique de Giovanni della Grossa. Ce dernier nous apprend en effet que la fortification aurait été édifiée dans le courant du XI^e s. par les gentilhommes de la piève de Veggiani, avant de tomber sous l'autorité de Judice della Rocca, au XIII^e s. Un serment de fidélité conservé aux archives de Gènes semble confirmer cette assertion. Il nous informe en effet, que durant la première moitié du XIV^e s., le *castellu* faisait parti des possessions d'Arrigo Strambo, fils de ce même Judice. Les sondages réalisés durant le mois d'août 1993 avaient pour objectif, en corrélation avec l'étude des documents écrits, de déterminer la chronologie du site et d'évaluer son extension. Trois sondages furent donc réalisés. L'un, implanté à l'intérieur même du logis seigneurial, permit de découvrir une importante fosse aménagée entre les blocs rocheux et le mur sud de la structure. Le sédiment noir qui constituait le remplissage ainsi que l'abondance des ossements, des fragments de céramique et de métal qui y furent découverts, laissent penser que nous sommes en présence d'un dépotoir constitué assez rapidement.

Fig. 1 – Planimétrie du château



DAO : D. Istria.

- 2 Les deux autres sondages furent réalisés en contrebas du château, sur une grande terrasse protégée à la fois par d'énormes blocs rocheux et par un mur d'enceinte très sommaire et de facture archaïque. Toutefois, si l'appareil cyclopéen d'une partie de ce rempart rappelle les fortifications protohistoriques insulaires, certaines petites portions maçonnées à la chaux sont sûrement médiévales. Les sondages 2 et 3 permirent de mettre au jour deux structures d'habitat au centre de la terrasse. Il s'agit de simples fonds de cabanes dont la forme très irrégulière est étroitement liée à la morphologie du terrain. Leurs murs, très arasés, étaient formés de moellons de taille moyenne assemblés sans aucun liant. Leur état actuel ne permet pas de restituer l'élévation qui était peut-être constituée de parois de bois.
- 3 Le matériel archéologique découvert est abondant et varié, en particulier dans le château. La céramique est surtout représentée par des récipients modelés de fabrication locale. À côté des marmites à bord déversé, ont pu être identifiées pour la première fois des fragments de couvercles, de grandes jarres ainsi que de gobelets à fond légèrement convexe. La céramique d'importation a été rencontrée presque uniquement dans le logis seigneurial. Il s'agit surtout de plats et de bols de *sgraffito* archaïques, de majoliques archaïques produites en Ligurie, à Pise et dans la zone florentine, mais aussi, dans une moindre mesure, de marmites glaçurées de fabrication provençale et ligure. Il est à noter également la présence exceptionnelle de plusieurs fragments d'écuelles et de gobelets sans revêtement, peut-être d'origine sicilo-maghrébine. Le mobilier métallique, bien que peu abondant, est remarquable par la présence d'objets de parure, comme les petites paillettes destinées à décorer les vêtements, une bague en bronze et une boucle de ceinture de très belle facture.

- 4 La surprenante diversité des formes et des provenances de ce matériel archéologique, témoignent d'une certaine qualité de vie mais aussi de l'existence de relations commerciales avec le monde méditerranéen, peut-être par l'intermédiaire de la cité de Bonifacio comme pourrait le suggérer la présence de monnaies surfrappées dans cette colonie génoise. L'étude de ces dernières, menée par le père Louis Doazan, ainsi que les différents types de céramiques importées, permettent de situer l'abandon du site vers le milieu du XIV^e s.

INDEX

Année de l'opération : 1993

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJphI2OE7ge>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRFSvuXH6BD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPXIo4VBd5K>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwqjJgMNHZm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGFCszXQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMmh3cNfKb3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqHWkorsw9D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUOSeoPg5g>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvWHPMsEEqO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>